

Funérailles des Pères Jean COLSON et Jean LELEU En la paroisse Sainte Famille de Ngong le 24 mai 2014



P. Jean COLSON

Né le 31 mars 1920 à **LILLERS**, **Jean COLSON** entre au noviciat de **Pontmain** le 6 septembre 1941, prononce ses premiers vœux le 8 septembre 1942 et ses vœux perpétuels à **Pontmain** en 1944, et ordonné prêtre à La **Brosse-Monceaux** en 1945. Arrivée au **Nord-Cameroun** en début 1947, il exercera son ministère de prêtre à **Yagoua** en mars 1947, à Doukoula en 1949, puis à **Lara** et **Lamalama** le 27 juin 1951.

Puis en septembre 1964 il rejoint **Moukoku**, et à **Guelengdeng** en 1978.

Il repart au **Cameroun** en 1987, d'abord à **Mokolo**, puis à **Ngong**, et enfin à **Garoua**, jusqu'en 2007, année de son retour en **France** sa Province d'origine. Il meurt le 22 février et inhumé le 25 février 2014.



P. Jean LELEU

Né le 8 juin 1928 à **Wervicq-Sud**, **Jean LELEU** entre au noviciat de la **Brosse-Montceau** en octobre 1951, prononce ses vœux perpétuels le 11 mai 1956. Après le sous-diaconat et le diaconat, le 1^{er} juillet 1956, il a été ordonné prêtre le 7 octobre 1956, dans l'abbatiale **St Pierre de Solignac** et reçoit son obédience pour le **Tchad-Cameroun**, en 1957. Le Père **Jean LELEU** a travaillé à **Poli** chez les **Doyayos** pendant 25 ans de 1957 à 1982.

Puis il partira pour le **Tchad**, à **FIANGA** de 1982 à 1999.

De 1999 à 2001, il reçoit son obédience pour le Noviciat OMI **Joseph Gérard** de **N'gaoundéré**. Enfin, il est envoyé à la paroisse d'**Oliga** de **Yaoundé** où il restera jusqu'à 2003, année de son retour en **France** sa Province d'origine. Il meurt le samedi 04 janvier 2014.



Au début de la célébration, le président du conseil pastoral paroissial a pris la parole pour adresser un mot d'accueil aux autorités civiles et religieuses ainsi qu'aux fidèles de la paroisse venus nombreux pour cette messe de funérailles. Cependant, il a remercié particulièrement Mgr **Antoine NTALOU** au nom de tous les chrétiens de la paroisse Sainte Famille de **Ngong** pour la réponse accordée à leur demande :

celle de ne pas laisser tomber dans l'oubli ceux qui leur ont tant accompagné sur le chemin de l'amour et de la connaissance de Dieu. Il poursuivra son allocution pour soutenir que l'objet de notre rassemblement est de rendre hommage à ces grands missionnaires à savoir les Pères **Jean LELEU** et **Jean COLSON** qui ont travaillé d'arrache pied pour l'implantation de l'évangile dans notre pays.



Abbé Etienne YERKOU

L'Abbé **Etienne YERKOU** est prêtre depuis 2003. Il est originaire de la paroisse Sainte Marie Reine de **Poli** où le Père **Jean LELEU** a exercé son ministère comme prêtre pendant vingt-cinq ans. L'Abbé **Etienne YERKOU** est le tout premier prêtre de **Poli** et le deuxième prêtre **Doyayo**. Après son ordination, il a travaillé à la cathédrale Sainte Thérèse de Garoua en 2003, puis de 2004 à 2013, il est au poste de la chancellerie du diocèse de **Garouan**. En septembre 2013, il regagne la paroisse Sainte Famille de **Ngong** dont-il est le curé et l'initiateur des funérailles de nos deux confères.

Liturgie de la Parole : 1Co 15, 1-5. 11 ; Jean 17, 1-3. 24-26



Pourquoi célébrer les funérailles des Pères **Jean COLSON** et **Jean LELEU** ? Mgr **Antoine NTALOU**, archevêque de **Garoua** dans son homélie de ce jour, nous donne des explications dont je pense être capable de reprendre intégralement.

« Ces deux prêtres ont travaillé dans ce diocèse de **Garoua** et ici même dans la paroisse sainte famille de **Ngong**. D'ailleurs, je vois encore le Père **Jean COLSON**, en esprit, assis dans la petite chapelle de **Rabinga** (un secteur de la paroisse de **Ngong**) avec les chrétiens. Ces prêtres sont morts dans leur pays d'origine (**France**) mais nous savons qu'ils ont vécu plus dans notre pays que dans leur pays d'origine.

Il était normal que nous, qui sommes leur famille, leurs frères, leur peuple, nous prenions en compte le temps pour raviver leur souvenir en nous. Il était normal que nous leur recommandions à la grâce et à la miséricorde de Dieu.

Nous sommes encore au temps de pâques ; nous proclamons la résurrection du Christ d'entre les morts, c'est pourquoi saint Paul nous rappelle cette grande vérité de notre foi. Le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Ecritures. Il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour conformément aux Ecritures.



Voilà la grande vérité qui fait la joie des chrétiens et en particulier des baptisés même quand ils se trouvent dans une situation de détresse. Même quand ils se rappellent les moments les plus graves : d'un deuil ou de funérailles. D'aucuns pourraient nous dire, nous comprenons tout ce que vous racontez sur le Christ. Mais en quoi cela nous concernerait-il ? Nous tous, les baptisés, nous sommes mort de ce corps qui s'est libéré des chaînes de la mort. Puis Jésus Christ est la tête du corps et nous sommes les membres de ce même corps. Notre baptême nous place mystérieusement dans la situation où il est entré après le troisième. Et naturellement, notre vœu le plus cher est de vivre éternellement dans cet état, en tout cas quand nous aurons quitté le monde. Nous proclamons donc la résurrection du Christ. Mais cela nous fait penser à la nôtre. A celle des Pères **Jean COLSON** et **Jean LELEU**. C'est Jésus ressuscité qui donne la vie à tous ceux qui viennent à lui et qui croient en lui.

L'évangile selon Saint Jean nous l'a rappelé tout à l'heure. C'est Jésus lui même qui parle dans ce passage. Comme il a donné autorité sur tous les vivants, il donnera la vie éternelle à tous ceux que Dieu lui a donnés. C'est la dernière prière de Jésus adressée à son Père. Cette prière continue ! Or la vie éternelle c'est de connaître celui que tu as envoyé : Jésus Christ. Père ceux que tu m'as donné, je veux que là où je suis, eux aussi soit avec moi ; et qu'il contemple ma gloire, celle que tu m'as donné parce que tu m'as aimé avant même la création du monde.

Vous voyez, nous les chrétiens nous souffrons comme d'autres hommes, nous mourrons comme tous les êtres mais il y a une espérance en nous qui nous soutient. Et selon cette espérance nous vivrons définitivement la vie de Dieu. C'est pourquoi même quand nous faisons allusion à nos défunts, nous regardons toujours ce qui les attends et ce qui nous attends.

Frères et sœurs, vous avez appris que le Pape François a canonisé il y a quelques semaines les deux Papes **Jean XXIII** et **Jean Paul II**. Encore deux Jeans ! C'est ce que nous les baptisés nous désirons ardemment. Nous désirons être avec le Seigneur. Nous voulons vivre de la vie même de Dieu. Nous voulons entrer dans la famille de ceux qui ne peuvent plus jamais être séparé de Dieu. Mais évidemment pour y arriver, il faut d'abord que nous croyons au Fils de Dieu. Que nous croyons en Lui et que nous mettions la Parole de Dieu en pratique. C'est cela qui nous ouvre le chemin de la sainteté, le chemin de la vie éternelle avec Dieu. Pour le moment nous nous mettons dans la situation de ceux qui lèvent la main vers Dieu, pour le supplier en faveur de ces deux prêtres qui nous ont quittés, et le supplier en notre propre faveur. C'est cela en réalité l'essentiel des funérailles chrétiennes.

Et nous remercions ces deux prêtres pour le travail qu'ils ont accomplis dans notre pays. Nous remercions leur famille religieuse, les Oblats de Marie Immaculée. Les fils de cette famille spirituelle ont percé le chemin, ont ouvert le chemin à beaucoup d'entre nous ; mais ce qu'ils ont semé a grandi, a même produit beaucoup de fruits, et ce fruit là c'est nous-mêmes. Et c'est nous-mêmes qui devons continuer la tâche qu'ils ont commencé en attendant le jour où le Christ reviendra **car il reviendra et notre rencontre avec Lui doit être**

une rencontre de joie et non pas une rencontre de honte ou de tristesse. Une rencontre de joie si nous avons marché comme le Seigneur le voulait. Evidemment si nous ne l'avons pas fait ce sera plutôt une rencontre de honte pour nous. Si nous nous sommes familiarisés avec le péché, si le péché a trouvé sa maison dans nos cœurs, alors ça sera rencontre de honte pour nous. Mais ceux qui ont été baptisés, les disciples de Jésus ne doivent plus avoir rien à faire avec le péché.

Nous prions donc pour ces deux prêtres, et nous demandons à Dieu de nous donner des prêtres.



Nous donner encore des prêtres, de nous donner des bons prêtres. C'est-à-dire des prêtres préoccupés par deux choses : le service des enfants de Dieu que nous sommes et des prêtres aussi préoccupés par la fidélité à la parole de Jésus Christ. En rendant grâce à Dieu pour Jean COLSON et Jean LELEU, nous demandons à Dieu de nous donner d'autres pasteurs selon son cœur. Qu'il reçoive ces deux serviteurs de l'évangile dans la gloire du paradis.»

Mot du Provincial des OMI de la Province du Cameroun :

Louez soit Jésus Christ et Maie Immaculée !

C'est au nom de tous les Missionnaires des Oblats de Marie Immaculée de la Province du **Cameroun** , au nom de mes frères et sœurs laïcs associés de la paroisse Sainte Famille de **Ngong** et en mon nom propre que je prends la parole en cette circonstance pour dire merci du fond de mon cœur à l'archevêque de **Garoua** Mgr **Antoine NTALOU** qui porte beaucoup d'attention à l'égard de mes confrères Oblats qui travaillent dans le diocèse de **Garoua**. Monseigneur vous avez accepté de célébrer cette Eucharistie en la mémoire de nos frères **Jean COLSON** et **Jean LELEU**. Merci infiniment !

Je salue fraternellement toutes localités de **Ngong** que le Seigneur bénisse vos déplacements.



les autorités administratives de la bénisse vos activités et qu'Il

Merci au curé de la paroisse, l'équipe apostolique pour votre la messe de funérailles de Que le Seigneur vous récompense

l'Abbé **Etienne YERKOU** et toute belle initiative: celle d'organiser **Jean COLSON** et **Jean LELEU**. au centuple.

Merci à vous tous mes frères dans le sacerdoce,

Merci à vous religieux et religieuse,

Merci à vous mes frères venus de loin ou de près pour vivre cet instant présent de la mémoire des personnes qui nous sont chers. **Jean COLSON** et **Jean LELEU** nous réunissent dans cette Eglise Sainte Famille de **Ngong**. C'est dans la prière et le recueillement que nous avons offert à Dieu l'appui missionnaire de nos prêtres. Tous ceux qui ont collaborés avec eux leurs témoignent une grande affection. C'était des hommes agréables et profondément humains. Que nos deux frères vivent désormais près de Dieu à qui ils se sont donnés et ont servi toute leur vie comme prêtre et missionnaire. Rendons grâce à Dieu pour la vie de **Jean COLSON** et de **Jean LELEU**.

Pour finir, je voudrais partager avec vous cette lettre de notre Fondateur Saint **Eugène de Mazenod** au Père **Courtès** : « *En voilà quatre (deux dans notre cas) dans le ciel, c'est déjà une jolie communauté. Ce sont les premières pierres, les pierres fondamentales de l'édifice qui doit être construit dans la Jérusalem céleste ; ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de notre propre Société, les vœux communs à tous les membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par le lien de la charité particulière, ils sont nos frères et nous sommes les leurs ; (...) leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos. Je présume que notre communauté d'en-haut doit être placée bien près de notre patronne ; je les vois à côté de Marie Immaculée, par conséquent à portée de Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'ils ont suivi sur la terre et qu'ils contemplent délicieusement ; nous recevrons notre part de cette plénitude si nous nous rendons dignes d'eux par notre fidélité à pratiquer constamment cette Règle qui les a aidés à parvenir où ils sont. (...)*» (Cf. C.T n° 392 – Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

Père HINGBO Edmond, OMI
Secrétaire Provincial